

L'appel de l'Afrique

Société des Missions Africaines

Trimestriel – N° 246 – Septembre 2011



Jeunes filles peules à Kouandé (Bénin)

Sommaire

La SMA au service des Africains

En mission en Afrique - p. 2
Missionnaire, frère universel - p. 3

Projets SMA

Le foyer SMA d'Anyama - p. 4
Ecole «Cristo rei» pour enfants
et adultes - p. 5

Événements, culture

Paris : colloque sur le Bénin - p. 6
Lyon : 17 Béninois en pèlerinage - p. 6
«Clins d'œil d'Afrique» - p. 6

Interactif - p. 7

Témoin - p. 8

Je reste avec «mon» peuple

ÉDITORIAL

Chez vous, je suis chez ma maman

C'est en terminant un numéro qu'on prend conscience de son visage. Celui-ci me semble marqué par les liens très forts, charnels et spirituels, qui s'établissent entre les missionnaires et ceux qui les accueillent. C'est particulièrement vrai quand on risque sa vie, comme au cœur des violences en Côte d'Ivoire, lorsqu'on partage la peur des fillettes de Gagnoa qui prient les mains sur les oreilles pour ne pas entendre les kalachnikovs. Mais les liens les plus profonds sont ceux de la durée. Ainsi, quand jour après jour, pendant des dizaines d'années, on prépare des jeunes à se donner totalement à Dieu dans le sacerdoce et la vie missionnaire, ou quand on se fatigue à apprendre une langue qui finit par devenir une nouvelle langue maternelle. Alors ceux qui étaient des étrangers finissent par se sentir chez eux quand ils sont chez l'autre. Et les pèlerins béninois visitant la maison mère des missionnaires à Lyon se reconnaissent dans ce que disait l'abbé Agonglo : « Pour moi, cette maison, c'est comme chez ma maman. »

Paul Chataigné, sma



La SMA au service des Africains

Après seulement deux ans et demi en Côte d'Ivoire, le père Pageaud dut revenir en France pour raisons de santé. C'est alors qu'il connut Mère Marie de la Croix, une stigmatisée qui chaque vendredi revit douloureusement la passion du Christ. Elle lui dit un jour : « *Le Seigneur a un projet pour vous* », et plus tard, « *Je vous offre mon vendredi.* »

EN MISSION AVEC MARIE



© SMA



Paul Pageaud,
sma

■ Fiche d'identité

Né en 1932
Diocèse de Nantes
Prêtre en 1960
pageaudsma@yahoo.fr

À mon retour en Côte d'Ivoire (1976), je fus affecté à la paroisse d'Issia, dans le diocèse de Daloa, et j'en devins le curé en 1979. Elle ne comptait alors que dix-huit petites communautés. Mère Marie de la Croix m'écrivit : « *Votre paroisse marchera le jour où la Vierge y aura sa place.* » En 1981, je consacrai la paroisse au Cœur douloureux et immaculé de Marie, et tout démarra. Neuf ans plus tard, on comptait soixante communautés et j'avais pu inaugurer le sanctuaire Notre-Dame de la Délivrance qui attire de plus en plus de fidèles venus chercher guérison spirituelle et physique et courage dans leurs épreuves.

Formateur de futurs prêtres

En 1986, à la demande de l'évêque, Mgr Coty, j'ouvris un séminaire pour vocations tardives afin de préparer au grand séminaire des jeunes Ivoiriens de 20 ans et plus, qui n'avaient pu faire que très peu d'études secondaires. Dix ans plus tard, Mgr Coty me confia le séminaire de propédeutique qui, pendant un an, prépare humainement et spirituellement les candidats admis au grand séminaire diocésain. Destiné d'abord aux Ivoiriens, il accueille aussi depuis onze ans des aspirants sma du Bénin, du Togo et même du Burkina Faso.

Vie spirituelle et fraternelle

La formation est centrée sur la vie spirituelle et sacerdotale, dans un climat communautaire entre séminaristes et formateurs. Après une première rencontre individuelle avec tous les professeurs, chacun est accompagné par son directeur spirituel qu'il rencontre régulièrement pendant toute l'année.

La messe et la liturgie des heures sont au cœur de la journée, avec trois-quarts d'heure de lectio divina et le chapelet. Le silence a une grande importance afin d'écouter Dieu qui parle au cœur. Lundi, mercredi et vendredi on se retrouve pour une demi-heure d'adoration (une heure le jeudi). La vie fraternelle est un point central. Chaque dortoir est une fraternité de cinq membres et le samedi, on partage un compte rendu du vécu de la semaine. Deux fois par semaine, tous participent au travail manuel et aux matchs de foot.



© DR

Notre-Dame de la Délivrance
(œuvre de Paul Siaka Coulibaly)

À l'école des saints

Les cours portent sur la vie de prière, l'oraison silencieuse et la lectio divina, la liturgie de la messe et le contenu du Credo. Ils forment au discernement spirituel, aux dons du Saint-Esprit, aux étapes de la vie spirituelle avec sainte Thérèse d'Avila, à la sainteté quotidienne avec Thérèse de l'Enfant Jésus. Des cours portent aussi sur la sexualité, l'affectivité avec ses blessures et leur guérison, le célibat consacré et une approche du mariage pour un meilleur discernement de l'appel de Dieu. On découvre l'identité du prêtre à travers l'encyclique de Jean-Paul II « *Je vous donnerai des pasteurs* ». Un cours est consacré à l'évangélisation avec huit jours d'évangélisation à pied, deux par deux, dans les communautés villageoises.

Merci Seigneur !

Après m'être épanoui en paroisse dans la formation d'une centaine de catéchistes, je me suis épanoui dans la formation de plus de 500 séminaristes dont 200 sont prêtres. Je ne peux aujourd'hui que chanter le *Te Deum* !

Paul Quillet a longtemps travaillé au nord Bénin, notamment parmi les Peuls, une population majoritairement musulmane dont il connaît bien la langue, le fulfulde. Pendant les années 1980-1990, il a participé à des campagnes d'alphabétisation dans cette langue et réalisé des traductions d'évangiles. Il travaille maintenant à Kalalé (diocèse de Ndali).

MISSIONNAIRE, FRÈRE UNIVERSEL

Ordination diaconale de Johnson

Le 5 mai, la mission de Kalalé était pleine de monde pour l'ordination diaconale de notre jeune frère sma Johnson, en stage chez nous. Ce fut une fête simple et belle, très priante, un beau témoignage de foi. Les dignitaires et les autorités ont répondu à notre invitation. L'imam de la ville était au premier rang. Les gens de langue peule étaient présents eux aussi et je les ai invités à se rassembler pour pouvoir participer au repas. Chacun est parti rassasié.

Collaboration œcuménique pour la Parole de Dieu

En janvier, nos frères protestants de l'Église évangélique du Bénin ont présenté une belle traduction du Nouveau Testament en fulfulde. J'ai beaucoup d'amis chez eux. Ils m'avaient appelé dans les années quatre-vingt pour profiter de mon expérience du monde peul et pour éclairer leurs traductions. Lorsque j'ai publié l'évangile selon saint Marc dans les années 1990, plusieurs d'entre eux avaient dit : « *Enfin l'Évangile dans notre langue !* ». Je n'ai donc pas hésité à faire 350 km dans la journée pour participer à la cérémonie. Elle avait lieu dans un gros village peul de la région de Parakou, avec tout un monde de grands linguistes chrétiens et des pasteurs réputés pour leur connaissance du fulfulde, mais le centre de tout était la Parole de Dieu. J'ai vécu la célébration comme une sorte de montée progressive à travers l'animation et la prière, jusqu'au moment fort de la présentation du Livre du Nouveau Testament, fruit de vingt-cinq ans de travail. Nos frères évangéliques nous envient parfois notre organisation



© DANIEL CARROT

ecclésiale pour le développement, mais nous devons leur envier la consécration qu'ils ont pour la Parole.

Engager sa vie pour la mission

Début avril, je suis allé animer la retraite de discernement et d'élection pour nos jeunes en Année Spirituelle Internationale à Calavi. Ils se préparent pour leur premier engagement au service de la mission dans la Société des Missions Africaines. C'est un moment d'effort intense pour eux et pour moi, mais c'est très riche. La retraite dure sept jours, en silence complet. Nous recommandons quatre heures d'oraison par jour, avec un accompagnement individuel journalier. C'est merveilleux de voir ce que l'Esprit de Dieu fait dans le cœur de ceux qui s'exposent et s'ouvrent à la Parole. Pour certains, c'est une véritable remise en question qui ouvre à un vrai discernement sur l'appel de Dieu sur eux. C'est une joie de les aider à préparer un engagement aussi libre que possible pour la mission.

Sortie de messe au Centre Mgr Brésillac de Calavi (Bénin).



© SIMON CARBALLADA

Alphabétisation à Nikki (Bénin).



© GERARD SAGNOL

Repas de fête à Kalale (Bénin).



© DANIEL CARROT



Paul Quillet

Fiche d'identité

Né en 1944
Prêtre en 1972
Missionnaire à Kalalé (Bénin)
paul.quillet@missions-africaines.org

Chers amis,

Voici d'abord des nouvelles de Kinshasa : « *Chers bienfaiteurs, nous avons bien reçu les 5015 euros que vous nous avez envoyés pour la réfection du presbytère de la paroisse Saint-Timothée. Les travaux ont commencé : enlever les vieilles tôles et les remplacer, transformer le garage en chambres avec cabinet de toilette, agrandir le salon-salle à manger et refaire la cuisine. Merci pour votre générosité ! Que le Seigneur vous rende le centuple de vos efforts et de votre engagement pour la mission.* »

Père Aloïs Kituba, supérieur de la communauté sma du Congo

Les projets en cours

Pour les trois projets en Côte d'Ivoire présentés dans le dernier numéro de juin, vous avez envoyé neuf dons pour Tabou, seize dons pour Grabo, quatre dons pour Dikodougou... et onze dons (735 euros) que les donateurs offrent au destinataire de notre choix. Nous les avons affectés au projet de Dikodougou qui a reçu moins que les autres. Voici le bilan de la situation :

■ Projet 2011-02 Tabou (achat moto, carburant et entretien)

Aide demandée : 4 250 €. Aide reçue : 1 255 €.

■ Projet 2011-03 Grabo (construction d'un foyer de filles)

Aide demandée : 5 000 €. Aide reçue : 4 013 €.

■ Projet 2011-04 Dikodougou (salle paroissiale)

Aide demandée : 5 000 €.

Aide reçue : 177 + 735 = 912 €.

Tout complément d'aide sera le bienvenu !

Et maintenant deux nouveaux appels : l'un de Côte d'Ivoire, et l'autre d'Angola.

CÔTE D'IVOIRE

LE FOYER SMA D'ANYAMA

a Côte d'Ivoire vient de connaître une terrible guerre civile. Pendant ces mois de violences et de massacres, les missionnaires ont partagé la vie et les peurs des gens. Dans le quartier d'Anyama, le foyer sma a été complètement détruit. Le père Marian Szatkowski, sma, nous a fait parvenir la lettre et les photos ci-jointes qui illustrent la situation mieux qu'un discours.



Une chambre d'étudiant.



C'était la salle des ordinateurs.

150 000 euros de dégâts

Chers amis des Missions Africaines

Je voudrais vous présenter la situation difficile que vit le foyer sma « Père Méraud ». En vingt ans, il a formé à la mission plusieurs centaines de jeunes du monde entier : Afrique, Argentine, Canada, Inde et Pologne. Il a accueilli chaque année une cinquantaine d'étudiants en philosophie et en théologie. Accompagnés par quatre formateurs, ils ont appris à vivre en communauté internationale et à annoncer le mystère du Christ. Ces derniers mois, pour préserver leurs vies, nous avons dû abandonner le foyer qui a subi alors un pillage systématique. Toutes les portes ont été défoncées et la chapelle a été profanée. On a volé tout ce qu'on pouvait emporter et saccagé le reste. Selon nos estimations le montant des dégâts s'élève à environ 150 000 euros.

Pour permettre aux séminaristes d'achever leur année académique, nous avons loué une maison à Abidjan. Mais les frais de location sont élevés, et nous voudrions revenir au plus vite au foyer. Nous venons solliciter votre aide pour rééquiper la cuisine et le réfectoire. Il nous faudrait deux congélateurs, trois réfrigérateurs, cent assiettes avec les couverts, cinquante bols, dix carafes, dix casseroles, cinq cuvettes, dix écumoières, cinquante gobelets, trente louches, quinze marmites, trois mortiers, trois passoirs, dix plateaux, dix grands plats de service, cinq poêles, cinq soupieres, dix thermos. Aux prix actuels, cela représente une dépense d'environ 4 500 euros. Merci d'avance pour votre compréhension et votre générosité.

Marian Szatkowski, sma

Côte d'Ivoire, foyer Père Méraud Équipement de la cuisine et du réfectoire

Coordinateur : Marian Szatkowski, sma
cher_papa@yahoo.fr

Né en 1972
en Pologne
Prêtre en 2003

Réf. : 2011-05

Coût : 4 500 euros



© ANDRÉ INOY

ANGOLA, MALANJE

ÉCOLE « CRISTO REI » POUR ENFANTS ET ADULTES

A 79 ans, le père Christian van Bunnan, sma, vient de repartir en Angola après trois mois de vacances, heureux de retrouver sa mission de Cafunfo. Sur le chemin, il s'arrêtera à Malanje, la capitale de la province. Dans un quartier pauvre de cette grande ville de 200 000 habitants, le père van Bunnan accompagne le projet « École primaire Cristo Rei ». Il recommande aux lecteurs de *l'Appel* la demande présentée par le coordinateur du projet, Jean-Claude Ambeke.

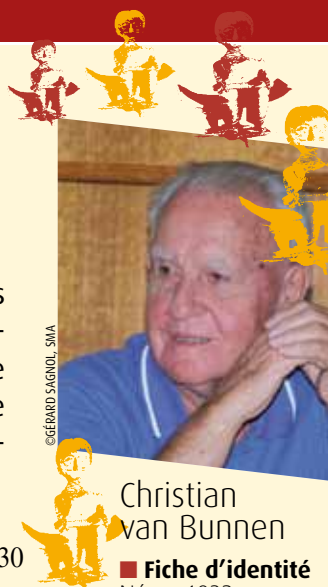
Jean-Claude vit à Vila Matilde, un faubourg populaire de Malanje où s'installent sans cesse de nouveaux arrivants. Après vingt-sept ans de guerre civile, les infrastructures sont inexistantes, et la misère est grande.

Avec l'ONG « Organisation pour le développement et l'Aide au Peuple », officiellement reconnue le 24 août 1999, Jean Claude gère un dispensaire urbain, une école rurale et un atelier d'apprentissage pour la soudure. Dans le quartier, les Sœurs de Marie Immaculée ont ouvert pour les enfants de la rue le foyer « Kudielela » et une école primaire devenue trop petite.

Pour scolariser les enfants et alphabétiser les adultes, l'ONG a acheté un terrain où elle a commencé à construire l'école primaire « Cristo Rei ». Elle comprendra quatre salles de classe, un bureau, deux WC, et on espère ajouter quatre autres salles en juillet 2012. Les cours commenceront à la rentrée prochaine de février 2012. Les adultes étudieront de 6 h à 7 h 20 et le soir

de 17 h à 18 h 30 ; les enfants, de 7 h 30 à 12 h 30 et de 13 h à 17 h.

Le montant des travaux est de 8 500 euros. La participation locale a été jusqu'ici de 2 500 euros (briques, portes, fenêtres et main-d'œuvre). Le ministère de l'éducation a promis de fournir les bancs pupitres (2 500 euros). Le montant de l'aide demandée s'élève à 3 500 euros.



© GÉRARD SAGNOL, SMA

Christian van Bunnan

■ **Fiche d'identité**
Né en 1932
Prêtre en 1957

Angola, Malanje

École Cristo Rei pour enfants et adultes

Coordinateur : Jean Claude Ambeke
ambekejc@yahoo.fr

Réf. : 2011-06

Coût : 3 500 euros



Ecole Cristo Rei en construction.

© DK

PARIS : COLLOQUE SUR LE BÉNIN

Le 28 mai, à l'occasion du 150^e anniversaire de l'évangélisation du Bénin, les prêtres béninois de la région parisienne ont organisé un colloque à la paroisse Saint-François-d'Assise (19^e arrondissement), avec la collaboration des Pères sma. Le matin, Mgr Jean Bonfils, sma, a présenté rapidement l'histoire de l'évangélisation du Bénin. Puis Mgr Barthélémy Adoukounou, secrétaire du conseil pontifical pour la culture, a proposé une réflexion sur le rôle du missionnaire, le comparant à la figure biblique du bon samaritain : il a cherché à relever l'homme noir spolié par les marchands et meurtri par les militaires. Enfin le père André Kpadonou, ancien recteur du grand séminaire de Ouidah, a souligné les défis pastoraux qui se

posent aujourd'hui à l'Église du Bénin.

La messe fut présidée par Mgr Riocreux, évêque de Pontoise, entouré d'une trentaine de prêtres béninois. L'après-midi fut consacré aux témoignages de missionnaires ayant travaillé au Bénin : le père Paul Roumanet, sulpicien, ancien recteur du grand séminaire, le père Ernest Moulin, ancien missionnaire au nord Bénin et sœur Marie Thérèse Coursolles, de l'Éducation Chrétienne, qui a travaillé à Abomey et à Cotonou. Une centaine de personnes, en majorité béninoises, ont participé à ce colloque qui commémorait aussi l'arrivée des deux premiers missionnaires sma à Ouidah le 18 avril 1861.

LYON : 17 BÉNINOIS EN PÈLERINAGE

Le 18 mai, des Béninois en pèlerinage à Lourdes et Fatima ont tenu à s'arrêter aux Missions Africaines, 150 cours Gambetta. L'abbé Éric Agonglo, prêtre à Sô-Ava au Bénin, explique les raisons de cette escale.

Pour moi, cette maison c'est comme chez ma maman. C'est la maison mère de la Société qui a fait naître le clergé béninois. Je revois ici des prêtres qui ont travaillé sur le lac où je suis actuellement. Les pèlerins béninois que j'accompagne étaient un peu tendus et stressés dans les grands centres de pèlerinage de Fatima et de Lourdes. Ici, ils sont détendus, ils se sentent chez eux. Ils ont été très sensibles à l'accueil, ils avaient l'impression d'être en Afrique. Tous les pères de cette maison ont vécu en Afrique et

on sent que l'esprit africain souffle ici.

Lors des cérémonies du 150^e anniversaire au Bénin, nous avons été sensibles à la présence du cardinal Barbarin, et nous avons été touchés par le sacrifice des premiers missionnaires, leur audace, leur ténacité et l'acceptation du martyre. Même s'ils n'ont pas versé leur sang, ils ont sacrifié leur jeunesse et leur santé pour que la Bonne Nouvelle de Jésus soit annoncée dans notre pays. Leur exemple me stimule et me donne courage pour poursuivre l'œuvre qu'ils ont commencée.

Culture

EXPOSITION TEMPORAIRE DU 22 OCTOBRE AU 22 JANVIER 2011

« Clins d'œil d'Afrique »

Les réserves du Musée africain contiennent deux fois plus d'objets que tous ceux qui sont exposés. Cette exposition permettra de mettre en scène des objets sélectionnés pour leur originalité, leur mystère, leur rareté : statues d'ancêtres, statues d'esprits vodun, peignes, poulies de métier à tisser... Nous les présenterons dans un décor alliant le minéral et le végétal, et des photos contextuelles permettront de mieux comprendre l'utilisation concrète de l'objet.



MUSÉE AFRICAIN

■ Horaires d'ouverture :

Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h.

■ Réservation :

04 78 61 60 98 - musaf@missions-africaines.org

150 Cours Gambetta 69007 Lyon - www.musee-africainlyon.org



■ Vous nous écrivez

Même si votre *Appel de l'Afrique* est devenu bien mince, il reste intéressant et bien fait. Mais gardez quand même pour la culture au moins une bonne demi-page. Elle est une sorte de colonne vertébrale pour toute l'Afrique.

E.R.

Merci pour cette nouvelle version de l'*Appel de l'Afrique*, allégée mais toujours instructive et réconfortante.

JPL

Comment ne pas se réjouir quand un jeune missionnaire, originaire de Centrafrique, se retrouve au Libéria ? N'est-ce pas la naissance de l'Église ? Un Pierre de Capharnaüm se retrouve à Rome ! Un Saül de Tarse se retrouve... en Turquie ! Je trouve cela merveilleux. Et je bénis Dieu dont l'Esprit est à l'œuvre dans le cœur de chacun... Merci d'ouvrir ainsi une fenêtre sur le monde... Merci pour le magnifique calendrier. Je le reçois comme un cadeau, venu d'eux.

C.T.

Mon fils a animé les camps d'été SMA de Baudonne. Il en a été enchanté. C'est tellement positif de voir ces jeunes prendre tant de plaisir à partager, à recevoir de leurs aînés et des prêtres, et retransmettre aux plus jeunes. On sent un tel enthousiasme dans ces groupes, en particulier lors des messes... à l'africaine, avec djembé bien sûr, dont l'une avec deux prêtres africains, César et Désiré... Merci !

Laurence

Dans la maison de mon père (Jn 14,2)

SMA ET PARENTS

Père Louis Mahy, Montferrier. Un frère du père Jules Lahargou, une sœur du père Sébastien Eppherre, une cousine du père Bernard Favier.

NDA

Sr Simone Rabiller, Haute-Goulaine ; Sr Anne Marie Barbe, Lyon.

AMIS ET BIENFAITEURS

Départements

07 : Mme Simone Nury, Dornas ;

69 : Père Marcel Cotte, Lyon ;

71 : Abbé Yves Billebaud, Paray le Monial ; Mme Jeanne Laurence Bobillot, Charnay les Macon ; M. Louis Villard, Gibles ;

78 : Abbé Hubert Aubry, Richebourg ;

88 : Melle Jeanne Humblot, St Dié.

SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE 2011

Elle sera célébrée du 16 au 23 octobre, en communion avec l'Église en Océanie, sur le thème : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Toutes les paroisses ont reçu des documents pour entrer dans l'esprit de cette semaine de prière, d'information et de solidarité pour la mission universelle. Sur le net, en cliquant sur « mission.catholique.fr », on trouvera toutes les informations utiles, et notamment une fiche liturgique permettant de préparer le dimanche de la mission le 23 octobre.



© OPM

Actualité

Guerre civile à Abidjan

Dans le quartier de Yopougon, les pères sma sont restés plus de deux mois enfermés chez eux. Les derniers jours, les partisans de L. Gbagbo ont tenu tête aux forces du président Ouattara. « *Ils avaient mis une grosse mitrailleuse de 12-7 à côté de notre clôture et les autres cherchaient à les neutraliser avec des roquettes. Pendant trois jours, nous sommes restés couchés à terre sous*

l'escalier de la maison. Bombes et projectiles volaient de toutes parts, traversant les toits, les murs et les fenêtres dont les vitres portaient en éclats. C'est seulement le soir que revenait le calme. On pouvait manger quelque chose, sans appétit, sans eau, ni lumière, ni téléphone. Seuls les cellulaires nous permettaient de recevoir des nouvelles et le soutien des amis de l'extérieur. »

Société des Missions Africaines

LYON

150, cours Gambetta
69361 Lyon cedex 07
Tél. 04 78 58 45 70 - Fax: 04 78 61 71 97
lyon150@missions-africaines.org
Missions Africaines Partage
CCP 636 56 P Lyon

PARIS

Maison provinciale
36, rue Miguel-Hidalgo - 75019 Paris
Tél. 01 53 38 91 40 - Fax: 01 40 40 04 51
sma.lyon@missions-africaines.org
CCP 33-826-30-M La Source

NANTES-REZÉ

25, rue des Naudières
B.P. 036 - 44401 Rezé cedex
Tél. 02 40 75 62 66 - Fax: 02 51 70 32 26
naudieres@missions-africaines.org
CCP 261-54 M Nantes

Visitez nos sites internet : www.missions-africaines.org / www.smaroma.org



La Côte d'Ivoire vient de connaître des mois de violences et de massacres entre partisans de Laurent Gbagbo, président sortant, et partisans d'Alassane Ouattara, président élu. Sœur de Notre Dame des Apôtres, sœur Juliana a prononcé ses vœux l'an dernier. Jeune responsable d'un internat de filles dans la ville de Gagnoa, elle témoigne simplement comment les missionnaires partagent les mauvais jours de ceux qui les accueillent, au risque de leur vie.

JE RESTE AVEC « MON » PEUPLE

ici comme dans d'autres villes, les gendarmes et les policiers ont fui avec leurs familles deux jours avant l'arrivée des « rebelles », laissant la ville sans protection. Nous avons beaucoup d'enfants à l'internat. J'ai pu contacter les parents. Certains ont pu venir chercher leurs enfants, mais trente-huit filles sont restées chez nous car elles étaient plus en sécurité avec nous que chez elles.

Les petites priaient, leurs mains sur les oreilles

Mercredi après-midi, les jeunes pro-Ouattara ont pris d'assaut la ville. Ils ont tout brûlé et pillé. Ils ont libéré les prisonniers... Nous suivions les événements en attendant, dans la prière. À 21 h 30, les rebelles sont arrivés. Ils ont commencé à tirer un peu partout et les tirs se sont poursuivis sans interruption toute la nuit jusqu'au matin. Lorsque les soldats sont passés devant notre portail, j'ai accompagné les enfants au dortoir avec l'éducatrice. Nous avons formé un cercle et nous avons essayé de leur parler avec douceur pour les tranquilliser, les rassurer. Les enfants elles-mêmes ont demandé à prier.

Difficile de décrire ce qu'est la prière, les appels au secours, chuchotés, tandis que les explosions de kalachnikov éclatent partout. Les plus petites priaient avec les mains sur les oreilles... Puis nous les avons fait se coucher, les petites deux par deux. Je me suis approchée de leurs lits pour qu'elles se sentent plus en sécurité. C'est une nuit que je n'oublierai jamais. Je n'ai jamais vécu la guerre... La peur fait son chemin. Mais le Seigneur donne la force et le courage de manière inattendue. Nous sommes trois Sœurs, et il y a beaucoup de gens autour de nous.



© NDA

J'arrive au bon moment, celui du Seigneur

C'est ma première mission. On pourrait me dire que je suis arrivée au mauvais moment. Je ne le pense pas... C'est la place que le Seigneur a choisie pour moi et au bon moment. Et je le vis avec une incroyable tranquillité. On m'a demandé si je voulais rentrer. Non, je reste dans « mon » pays de mission avec « mon » peuple. L'accompagnement de ces frères et sœurs en cette période difficile de leur histoire devient aussi mon histoire...

Tout au long de cette semaine, nous n'avons pas pu sortir. En ce temps de Carême, nous sommes comme Israël dans le désert, nous sommes sans défense contre des forces hostiles, et nous marchons dans l'incertitude de l'avenir. Il n'y a plus d'école, de travail, de ministère pastoral. Nous vivons la pastorale de la proximité comme artisans de paix accompagnant les gens dans leur exode et les aidant à retrouver espoir. Car seul le Seigneur peut tirer du bien de ce temps de souffrance que nous vivons.

Sœur Juliana, nda
Gagnoa, mars 2011
giulibo@email.it



CÔTE D'IVOIRE

- Surface : 322 462 km²
- Population : 21 millions d'habitants
- Langue officielle : Français

L'appel de l'Afrique

Revue trimestrielle n° 246 - Septembre 2011 - 3€ - Abonnement: 10€
Directeur publication : André Perrin, sma, 36, rue Miguel-Hidalgo, 75019 Paris. Tél. 01 53 38 91 45 - Rédacteur en chef : Paul Chataigné Commission communication et diffusion : Katherine Sourry, Alain Béal, Daniel Cardot, Yvon Crusson, Joseph Morandau. CPPAP : 0315 G 79435 - ISSN : 1144-164 X - Dans ce numéro, un encart et un bon de commande de cartes postales entre les pages 4 et 5
RÉALISATION TECHNIQUE : Bayard Service Edition Centre-Alpes
Savoie Technolac - Allée Lac de Garde BP 308 - 73 377 Le Bourget-du-Lac CEDEX - Tél. 04 79 26 16 60 - bse-centre-alpes@bayard-service.com - www.bayard-service.com
PHOTOGRAPHIE : Vanessa Sabouni - SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Béatrice Collier - MAQUETTISTE : Brigitte Simonney - IMPRIMERIE ICA 38230 Tignieu-Jamezieu - Dépôt légal : 3^e trim. 2011